Clin d’œil – Décembre 2021, No 4 – Point fort: handicap de la vue et formation

## Table des matières

[Page de couverture 2](#_Toc90458045)

[Editorial 2](#_Toc90458046)

[Chères lectrices, chers lecteurs, 2](#_Toc90458047)

[Forum 3](#_Toc90458048)

[Simplifier la prise régulière de médicaments 3](#_Toc90458049)

[Un nouveau guide pour des arrêts sans obstacles 3](#_Toc90458050)

[Concours lecteur: les gagnant.es 4](#_Toc90458051)

[Les gens: Thuro Bachmann 4](#_Toc90458052)

[«Je ne sais pas vraiment ce que bien voir signifie!» 4](#_Toc90458053)

[Point fort 6](#_Toc90458054)

[Réelle inclusion 6](#_Toc90458055)

[Talents et ressources expliquées aux décideurs 8](#_Toc90458056)

[Toucher les émotions pour mieux grandir 9](#_Toc90458057)

[Le prix de l’innovation 2021 est allé à un trio de chercheurs enthousiastes de la HEG Arc 10](#_Toc90458058)

[Une chance accrue d’accéder au futur souhaité 13](#_Toc90458059)

[La vie de la fédération 14](#_Toc90458060)

[Point de vue 14](#_Toc90458061)

[Renouvellement du comité fédératif 15](#_Toc90458062)

[Urs Kaiser, une des clés de voûte de la FSA 16](#_Toc90458063)

[Sage centenaire 17](#_Toc90458064)

[Manifestations 17](#_Toc90458065)

[Vos prochaines sorties (avec audiodescription ou visites guidées) 20](#_Toc90458066)

[FSA interne 20](#_Toc90458067)

[Assemblée des délégués 2021 au Kursaal de Berne 20](#_Toc90458068)

[Si importante Journée de la canne blanche 22](#_Toc90458069)

[35 années au service des clients valaisans 23](#_Toc90458070)

[Appel à candidature pour le Comité fédératif 23](#_Toc90458071)

[Annonces 24](#_Toc90458072)

[Zur Rose, La sécurité est dans la boîte. 24](#_Toc90458073)

[UCBA: Mini Vision 2 – téléphone portable vocalisé 24](#_Toc90458074)

[eSight: EveryoneDeservesToSee 24](#_Toc90458075)

[Help2type 25](#_Toc90458076)

[envision: Envision Glasses 25](#_Toc90458077)

[Impressum 25](#_Toc90458078)

# Page de couverture

Souriante et attentionnée, une jeune femme ajoute une fleur à longue tige dans un bouquet richement garni qu'elle tient devant elle. Son regard concentré et professionnel apparaît se voit au travers de lunettes aux verres filtrants de couleur jaune orange. Dans un arrière-plan flou, on devine l'atelier d'un magasin de fleurs, avec pour légende:

Coaching professionnel réussi: Grâce au soutien de la FSA, Léa Rey, malvoyante peut continuer à réaliser son souhait de créations florales, pour embellir mariages et événements. A 26 ans, elle travaille désormais pour «Inspiration Végétale» à Fribourg, où l’entreprise tient une boutique dans la succursale Manor. Photo: Keren Bisaz/Mirages Photography.

# Editorial

## Chères lectrices, chers lecteurs,

Je me rappelle le temps passé à l’école obligatoire, il y a près d’un demi-siècle(!): moi, les yeux écarquillés, braqués sur le tableau noir ou les cartes géographiques qu’un enseignant à la mine sévère pointait d’un geste assuré du bout de sa baguette en bambou – sans toujours obtenir l’attention souhaitée. Ce type d’enseignement (frontal) a désormais fait son temps, et heureusement. On laisse aujourd’hui davantage place à la partie auditive, bien que présentations PowerPoint et tablettes fassent toujours la part belle au visuel. Tout semble donc aller pour le mieux? Comment faire quand son acuité visuelle est fortement réduite, parfois dès la naissance, ou se péjore inexorablement depuis un jeune âge? Comment réussir à se former en évitant des déficits d’apprentissage ou en les compensant à temps?

C’est à cette question cruciale qu’est principalement consacrée cette édition de «Clin d’œil», avec des articles sur l’offre de Job coaching de la fédération et sur des employeurs exemplaires, à l’image de la FSA, qui permettent à des personnes atteintes de handicap visuel de suivre un apprentissage (de commerce) prometteur. D’autres articles s’intéressent au symposium PORTAILS, organisé pour la première fois début septembre à Lausanne et portant sur l’insertion professionnelle des personnes en situation de handicap visuel et à la plateforme du même nom. Nous vous proposons aussi le non moins impressionnant portrait de Thuro Bachmann, une figure du CFR Lucerne qui fêtera dans quelques jours ses 91 ans.

Vous pourrez encore lire le «Point de vue» de notre nouveau président, Roland Studer, les deux portraits des nouveaux venus au Comité fédératif, l’hommage à Urs Kaiser qui a démissionné fin août de la vice-présidence de la FSA, ainsi que des articles sur l’AD et la JCB 2021.

P.S.: Chères lectrices, chers lecteurs, Vous l’aurez compris, je prends congé de vous. Je m’apprête à franchir une nouvelle étape de ma vie, ce qui m’emplit de joie.

Je vous souhaite pour la toute dernière fois une agréable lecture.

Roland Erne

#### Photo

Roland Erne. Photo: Nico Zonvi

# Forum

## Simplifier la prise régulière de médicaments

Daniela Moser, collaboratrice Défense des intérêts

Préparer seules leur médication est une tâche compliquée pour les personnes aveugles et malvoyantes, surtout si elles doivent prendre régulièrement plusieurs comprimés différents. Tout l’enjeu réside dans la prise du bon médicament à la bonne heure. La Défense des intérêts de la FSA soutient un projet contribuant à l’optimisation de la prise et à l’ordonnancement des médicaments.

Le problème est visible: plusieurs emballages de médicaments sont disposés sur la table et il faut répartir les comprimés dans de petits logements. L’autonomie est relative, et l’aide d’une personne voyante est requise dans cette préparation hebdomadaire pour éviter de s’intoxiquer. Pour la Défense des intérêts de la FSA, l’occasion était belle d’optimiser la boîte à médicaments Dailymed de la pharmacie en ligne zur Rose afin de répondre aux besoins de cette clientèle spécifique. Quiconque commande une boîte Dailymed à zur Rose a la garantie que les médicaments lui parviennent répartis individuellement dans des sachets, conformément à l’ordonnance du médecin et selon l’heure de la prise, le tout étant envoyé à domicile par courrier postal dans un carton.

#### Code QR et contraste amélioré

Pour que les personnes aveugles et malvoyantes puissent reconnaître quel sachet utiliser le matin, à midi ou le soir, un code QR regroupant les informations essentielles est imprimé sur le sachet et peut être scanné facilement à l’aide du smartphone. «Une prise de médicaments correcte et sûre est décisive pour le succès d’une thérapie. Nous sommes heureux de pouvoir fournir, grâce au code QR se trouvant sur la boîte Dailymed, des informations sur la prise de médicaments, ce qui facilite la vie des personnes concernées», précise Emanuel Lorini, directeur de zur Rose Suisse.

Grâce à l’expertise de la FSA, la boîte existante a été reconçue et son contraste modifié. «L’optimisation de la boîte Dailymed permet un accès plus précis aux informations détaillées sur les médicaments à prendre et une vision d’ensemble sur leur prise», relève Felix Opel, spécialiste AVJ du service spécialisé pour handicapés de la vue de Suisse centrale (fsz). Pour apprendre à se servir des codes QR, il suffit de s’adresser au personnel spécialisé du centre de consultation le plus proche. La collaboration entre la FSA et zur Rose se poursuivra en 2022.

## Un nouveau guide pour des arrêts sans obstacles

Samuele Esposito, apprenti employé de commerce Secrétariat général

La FSA et l’Union des transports publics (UTP) ont publié un guide pour l’aménagement sans obstacle des arrêts de transports publics pour les personnes aveugles et malvoyantes. Cette collaboration vise à sensibiliser les prestataires de transports publics à nos besoins. En effet, de nombreux arrêts de transports publics sont hélas encore peu, voire pas du tout accessibles, et ce, qu’il s’agisse de gares, d’arrêts de bus, de cars postaux ou de tram, mais aussi de débarcadères ou de stations de téléphérique. Ce guide fournit aux entreprises concernées des exemples concrets et des schémas d’arrêts adaptés et conformes aux standards et à la pratique. Il explique en outre certains fondamentaux, à savoir le système d’orientation en relief et en braille, le recours à des dispositifs adaptées à la situation, par exemple un système de lignes de guidage, un aménagement architectural favorable aux personnes concernées, ainsi que l’accès aux informations passagers. Soit rien de moins qu’un accès égalitaire, sûr et autonome aux transports publics pour nous.

Le guide est disponible au format PDF en allemand et français. Téléchargement: <https://www.sbv-fsa.ch/fr/prestations/defense-des-interets>

## Concours lecteur: les gagnant.es

«Combien de temps le président Remo Kuonen, qui a quitté ses fonctions après douze ans de mandat, a-t-il travaillé pour la FSA au niveau national?», telle était la question du concours lecteurs du Clin d’œil 3/2021. La bonne réponse était: 12 ans en tant que président, auparavant 14 ans en tant que vice-président – donc 26 ans\*! Au total, 48 lecteurs ont participé. Les trois heureux gagnants d’un Pack digital FSA d’une valeur de 155 francs chacun sont: Béatrice Hirt de Morges, VD, Susanne Nesensohn de Romanshorn (TG) et Beat Spörri d’Utzenstorf, BE. rer

\*Dans l’article, le chiffre de 28 ans avait été mentionné par erreur. La rédaction vous présente ses excuses. Ce chiffre a bien sûr été considéré comme correct lors du tirage au sort.

# Les gens: Thuro Bachmann

## «Je ne sais pas vraiment ce que bien voir signifie!»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Né le 22 décembre 1930, pour ainsi dire à une autre époque, Thuro Bachmann a vite été confronté aux problèmes liés à sa dégénérescence rétinienne héréditaire. Remarquablement réaliste et toujours confiant, il les a surmontés avec brio. Le CFR Lucerne, qu’il a cofondé, est devenu au fil des ans sa résidence secondaire. Portrait.

Thuro Bachmann a fêté son 90e anniversaire peu avant Noël 2020. Ce grand âge n’est nullement pour lui une raison de chambouler son quotidien. Certes, il ne peut plus marcher longtemps, et ses jambes sont parfois pris de crampes. Mais pour remédier à la douleur, il s’en remet à l’acupuncture et à la physiothérapie. «À part ça, je me sens bien», dit Thuro Bachmann d’un ton joyeux.

#### Le CFR Lucerne, un foyer réconfortant

Il continue à passer deux à trois jours par semaine au CFR Lucerne à Horw, où il se rend désormais en taxi grâce à des bons Pro Infirmis et aux frais d’accompagnement de la FSA. Depuis son mariage à la fin des années 1980, Thuro Bachmann vit au centre de Lucerne bien que son appartement, qu’il n’a pas eu le cœur de quitter après son divorce, soit désormais «trop grand». À ce l’époque, son épouse Marlies et lui ont mûri l’idée d’un atelier FSA. Le travail de la stéatite, qui lui était recommandé par le service spécialisé pour handicapés de la vue de la Suisse centrale (fsz), était en effet «trop salissant» à domicile. Il a donc lancé début avril 1988, dans la Gibraltarstrasse à Lucerne, un projet pilote de trois ans qui lui a permis d’apprendre le tournage sur bois.

Thuro Bachmann ne cache pas à quel point le CFR Lucerne lui est «précieux». Situé depuis avril 2018 dans l’Ebenaustrasse à Horw après avoir changé plusieurs fois d’adresse, le CFR, «une véritable chance», est devenu pour lui un foyer réconfortant, qui lui permet aussi de garder la santé. «Je suis ainsi stimulé et je dispose d’une structure de jour. Sans cela, je ne saurais pas quoi faire», affirme Thuro Bachmann. Le CFR «contribue à sa longévité et donne un sens à sa vie».

#### Des restrictions difficiles à accepter

Contrairement à leur sœur voyante, lui et son frère ont été rapidement confrontés aux conséquences d’une rétinite pigmentaire (RP) héréditaire. La mère de Thuro Johannes Bachmann – son nom de baptême complet qu’il se plaît à réciter avec un air espiègle – venait de Stans (NW) et son père, chef de chantier, de Zurich. C’est à Davos qu’il a grandi et a suivi les cours d’une école catholique. Pourtant, depuis son pupitre, Thuro Bachmann n’arrivait pas à lire ce qui était inscrit au tableau et devait donc sans cesse se lever et s’avancer dans la classe pour recopier. Et inutile de vouloir intégrer les scouts ou être enfant de chœur… À l’époque, il en a été «affecté» et déclare, lucide: «Je ne sais pas vraiment ce que bien voir signifie!» Il y a cinq ans, Thuro Bachmann a complètement perdu la vue.

Bien que lourdes à porter et difficiles à accepter, les restrictions que cela entraîne ne l’ont toutefois nullement empêché de «tenter le diable», entre autres pour «se prouver qu’il était à la hauteur». Sportif dans l’âme, il ne s’est pas privé, en hiver, de sauter d’un tremplin de deux mètres de haut délimité par des branches de sapin, ni de grimper partout. En famille, il a d’ailleurs «participé à toutes les activités», de la cueillette de baies à la coupe de bois en passant par la chasse aux champignons.

En raison de sa vue limitée, Thuro Bachmann n’a pu que s’en sortir «du mieux possible» sur le plan professionnel, le travail sur machine étant devenu hélas trop risqué pour lui. De plus, il a eu un grave accident à l’âge de 17 ans: «J’ai été renversé par une voiture.» Dans les premières heures qui ont suivi, les médecins avouaient que son pronostic vital était engagé. Il a ensuite passé deux mois à l’Hôpital cantonal de Zurich et a dû abandonner l’idée de poursuivre son apprentissage de jardinier-paysagiste. Par la suite, Thuro Bachmann a travaillé dans l’agroalimentaire, le sanitaire, le commerce d’œufs ou la peinture en carrosserie. En raison de sa maladie, il a dû accepter une rémunération réduite de 25%. Jeune, il a vécu dans un petit chalet à Ennethorw, puis à Ennetbürgen avec sa mère et sa sœur, s’occupant du jardin jusqu’à son mariage.

#### Voir avec les mains

Bien qu’à l’époque malvoyant, Thuro Bachmann aimait dessiner des visages au crayon en se basant sur des photos agrandies. Dans l’atelier d’un professeur de l’école d’arts et métiers juste au-dessus du CFR, il a appris la peinture à l’huile et l’aquarelle. Au CFR, il a plutôt appris à tisser des tapis et à sculpter l’albâtre et la stéatite «en voyant avec mes mains», comme il aime à le préciser. Enfant, déjà, il adorait façonner de ses mains des «bonshommes de neige rigolos», talent qu’il a réactivé avec le travail de la stéatite, activité à laquelle il se consacre le plus volontiers au CFR Lucerne. Il a ainsi patiemment donné forme à des animaux tels un lièvre, un canard ou un aigle prêt à l’envol.

Cuisiner de manière autonome et s’occuper de son linge est tout à fait naturel pour Thuro Bachmann. Pour les achats, le repassage et le ménage, il peut compter sur le soutien de Spitex, le service d’aide et de soins à domicile. Quand il en a terminé avec son logis, Thuro Bachmann aime écouter des livres audio et passer du temps avec sa partenaire Edith Hanloser, qui vit non loin de là à Ebikon (LU). Avec elle, alors qu’il était très engagé dans le comité de la section Suisse centrale de la FSA et avait «créé les randonnées mensuelles», il parcourait au préalable les itinéraires recommandés. Thuro Bachmann a donc longtemps gardé la forme, chantant par exemple au sein du chœur du CFR Lucerne, jouant du théâtre ou participant à des conférences. Et non moins marquant, il aime se mettre au piano du CFR Lucerne ou jouer du djembé. Une vie décidément bien remplie!

#### Photos

Photo 1: Trois hommes à l'attitude radieuse sont assis face à face à une table de couleur blanche. Habillé d'un pull vert et d'un pantalon beige, le plus âgé sur la droite tient une tasse orange et fixe les yeux fermés ses deux collègues en face de lui, avec pour légende:

Ce que Thuro Bachmann apprécie avant tout au CFR Lucerne est le fait de passer des moments en bonne compagnie et en toute décontraction, comme ici lors d’une pause-café avec Sepp Eggerschwiller et Peter Kuhn. Photo: Sibylle Meier

Photo 2: Le même homme, tête penchée vers l'avant, balaie avec sa canne blanche dans une pièce bien éclairée, avec pour légende:

Avec sa canne blanche, Thuro Bachmann se déplace de manière autonome dans les locaux du CFR. Photo: Sibylle Meier

Photo 3: Le même homme grisonnant est assis à l'établi. Devant lui sont disposées des œuvres en pierre ollaire. Il porte cette fois un tablier d'ouvrier de couleur sable duquel dépassent ses mains qui caressent les formes douces d'une sculpture, avec pour légende:

Voir avec les mains: Thuro Bachmann affectionne particulièrement l’atelier de stéatite. Photo: Sibylle Meier.

Photos 4-5: La tête levée vers le haut suivant les sons, le même homme fait glisser ses doigts sur le clavier du piano et frappe le djembé avec la paume de ses mains, avec pour légende:

Thuro Bachmann assure aussi l’ambiance musicale du CFR Lucerne, que ce soit au piano ou sur un djembé. Photos: Sibylle Meier

# Point fort

## Réelle inclusion

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Les jeunes en situation de handicap visuel peuvent effectuer auprès du secrétariat général de la FSA un apprentissage de commerce ordinaire et disposer ainsi d’une base solide pour leur carrière. Cet engagement qui reflète la conviction de la FSA met en lumière ce qui est possible en matière d’intégration professionnelle et ce qui devrait être depuis longtemps une évidence pour tous. Entretien avec Sonia Pio, responsable des apprentis, et Hana Ramadani qu’elle supervise.

Au début de l’année scolaire 2021/22, Sonia Pio, responsable du secrétariat, a retrouvé la tâche additionnelle qu’elle effectue depuis des années «avec passion»: être l’interlocutrice privilégiée des apprentis. Pour elle, il est essentiel que ses protégés puissent «s’ouvrir des perspectives». La prise en charge d’une apprentie malvoyante, comme Hana Ramadani, par exemple, commence dès le printemps pour déterminer les éventuels moyens auxiliaires nécessaires en collaboration avec l’AI. Il faut également examiner si le matériel didactique est adapté et sous quelle forme les supports sont requis. Peu après le début de la formation, il y a entre autres un échange avec les responsables d’apprentissage de la Wirtschafts- und Kaderschule KV Berne (WKS).

Sonia Pio était particulièrement consciente de l’importance d’un encadrement pointu pendant les premières semaines de travail de Hana: «il a fallu lui décrire, puis lui montrer de près tous les bureaux et autres locaux ainsi que l’escalier en colimaçon entre le rez-de-chaussée et l’étage, car les marquages visuels ne suffisent pas» précise-t-elle. Les yeux fatiguent vite et «ce facteur ne doit pas être sous-estimé, afin notamment d’éviter une sollicitation exagérée» commente Sonia Pio.

Hana Ramadani, atteinte depuis la naissance d’un colobome affectant l’iris et le choroïde – et donc la vision nette, doit «grossir cinq fois» ou agrandir au format A3 les documents et support didactiques qu’elle utilise. Elle dispose pour cela d’une lunette-loupe ainsi que d’une loupe pour l’écran de son portable. Hormis un clavier aux touches agrandies, elle n’a pas besoin d’autres moyens auxiliaires ou d’une synthèse vocale type Jaws. Bernoise de 17 ans, Hana, dont les parents sont albanais, a aussi fréquenté l’école obligatoire avec une compensation des inégalités notamment pour les examens. Elle effectue son apprentissage de commerce en profil B avec priorité à l’informatique, la communication et l’administration, et le français en langue étrangère. Elle a su dès la septième année ce qu’elle voulait faire sur le plan professionnel. Pendant sa scolarité, un coach de l’école pour aveugles de Zollikofen était déjà à ses côtés pour l’informatique ou la recherche de places d’apprentissage notamment.

#### Commencer auprès de la FSA

«Hana est très autonome et tire parti à merveille de sa capacité visuelle résiduelle», explique Sonia Pio, sachant qu’elle ne peut utiliser les progiciels de comptabilité financière comme Abacus qu’avec un fort agrandissement. D’autres lui resteront hélas inaccessibles, faute de programmation adéquate. Pour le reste, «tout est en principe possible»! De manière générale, elle est régulièrement touchée par les «destinées personnelles», comme celles d’apprentis précédents (voir encadré) qui, en raison de la dégradation de leur vision, doivent se réorienter et, comme elle l’exprime, «mobiliser leurs ressources pour recommencer». Une détermination d’autant plus impressionnante que les mêmes règles sont applicables à tous les apprentis, y compris les tâches et les attentes de performance, quel que soit le handicap visuel. Il faut savoir faire preuve de persévérance, de discipline et de motivation: «Réunir ces conditions est une gageure», affirme Sonia Pio. Et Hana Ramadani y parvient avec brio. Félicitations!

#### Photo

Deux collaboratrices masquées travaillent dans un bureau lumineux. La première portant un ensemble orange clair travaille à l'ordinateur sous le regard attentif de la seconde qui la supervise, avec pour légende:

Durant sa formation au secrétariat général de la FSA, Hana Ramadani (au PC) peut compter sur le soutien de Sonia Pio. Photo: Rahel Escher

) peut compter sur le soutien de Sonia Pio. Photo: Rahel Escher

#### Encadré

#### Former de jeunes malvoyants

Ces dernières années, Lisa Oehrli (malvoyante) et Sascha Feldmann (aveugle) ont eux aussi terminé une formation commerciale au secrétariat général de la FSA. Après sa formation de base d’assistante de bureau AFP et un stage dans une agence de communication à Lyss (BE), la Bernoise de 23 ans a suivi de 2017 à 2020 une formation auprès de l’Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP) pour obtenir un CFC d’employée de commerce. Lisa Oehrli a ensuite travaillé comme employée de commerce auprès de la fondation collective Symova à Berne et a aujourd'hui un contrat à durée déterminée au back office chez UBS.

Après un apprentissage fructueux d’employé de commerce CFC auprès de la FSA, Sascha Feldmann, 26 ans, a quant à lui approfondi son savoir jusqu’à fin mars 2021 dans le cadre d’un stage effectué auprès de Vaudoise Assurances à Lucerne. Depuis, le Zurichois travaille à 20% auprès de Procap dans le domaine de la sensibilisation à la cause des personnes aveugles ou malvoyantes et est à la recherche d’un emploi. rer

## Talents et ressources expliquées aux décideurs

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d’œil»

L’inclusion dans la vie «active» est capitale pour les nouveaux arrivants sur le premier marché du travail et un enjeu encore plus grand pour les personnes DEVI (déficients visuels). Un symposium, une table ronde et la remise du Prix de l’innovation une première en Suisse, ont rassemblé à Lausanne les spécialistes de la question, les prestataires compétents, mais aussi de nombreux entrepreneurs surpris. Reflets d’une initiative gagnante à laquelle participe la FSA.

Difficile pour un employeur potentiel – soucieux de pérenniser ses activités – de percevoir l’étendue des compétences et des ressources qui gravitent autour d’un postulant malvoyant… Pour le candidat à l’embauche, l’évolution du marché de l’emploi, la profonde mutation des secteurs économiques et les fractures technologiques complexifient son accès au monde du travail. C’est aussi le cas pour les personnes non-membres de la FSA, nouvellement atteintes dans leur vision et appelées à se réorienter. Le symposium qui s’est tenu en septembre 2021 à l’Hôpital ophtalmique Jules-Gonin a offert une grande visibilité à toutes ces compétences et ressources disponibles, soit une constellation de prestataires – qui de l’informatique, qui de l’entrainement, qui du service social, qui de la basse vision, qui de la psychologie etc. – contribuant tous au maintien de postes de travail ou facilitant l’embauche dans de nouvelles opportunités d’activité.

#### La connaissance qui dynamise les projets

L’instigatrice de ce symposium n’est autre que la Fondation Asile des aveugles de Lausanne, désireuse avec ses partenaires comme la FSA de faire connaitre la plateforme «Portails» – voir page 20. Les professionnels présents ont pu non seulement découvrir la diversité des ressources à disposition, mais mieux appréhender les véritables enjeux du «handicap visuel». L’intervention de conférenciers a pu mettre en lumière les particularités liées à ce sens qui fait partiellement ou totalement défaut, à l’image de celle de la Dre Karen Wolffe qui a parlé des «facteurs prévalant au succès de l’employabilité des jeunes déficients visuels». Les dernières recherches en matière de neurosciences ont été traitées par le Prof. Edouard Gentaz qui a parlé «du développement des compétences émotionnelles des personnes mal ou non-voyantes». Les aspects législatifs autour de l’égalité des chances, notamment dans la formation professionnelle, ont été présentés par Maître Mizrahi. Les acteurs économiques auront apprécié la table ronde qui a été animée par Aline Leavy de PORTAILS, Catherine Rausch du Job coaching et Yvan Cochard, de l’OAI Vaud autour des ressources financières et techniques qui visent à soutenir leurs efforts en matière d’embauche. Quant à la présentation du Job coaching de la FSA, nul doute qu’elle aura permis de mesurer combien les postulants aveugles et malvoyants sont prêts à s’investir dans un nouveau poste.

#### Photo

Debout au pupitre d'un grand auditorium, un homme s'adresse à l'audience nombreuse devant lui, avec pour légende:

Impulsions visionnaires: Lucien Panchaud, Directeur de la Santé communautaire de la Fondation Asile des aveugles Lausanne, en tant qu’intervenant au Symposium «Portails». Photo: ©Fondation Asile des aveugles

## Toucher les émotions pour mieux grandir

Pr Edouard Gentaz, Université de Genève

Conférenciers lors du Symposium 2021, les auteurs pilotent le programme «Emoti-sens» de recherche collaborative (2021-2025) pour développer les compétences émotionnelles des enfants DEVI – c’est-à-dire déficients visuels.

Les compétences émotionnelles se réfèrent à la manière dont les individus identifient, expriment, comprennent, utilisent et régulent leurs émotions et celles des autres. Elles représentent un ensemble de ressources efficaces et fonctionnelles permettant de nous adapter à l’environnement (\*). Les compétences émotionnelles jouent un rôle primordial dans les interactions sociales, la santé psychologique et somatique (\*), dans l’insertion professionnelle, la performance et la satisfaction au travail (\*) ainsi qu’à l’école (\*). Ainsi, les élèves, de l’école primaire à l’université, disposant de capacités élevées dans l’identification, la compréhension et la régulation des émotions, bénéficient d’une meilleure adaptation à l’école, d’interactions sociales plus positives et de meilleurs résultats académiques. Nous venons de montrer que même chez les élèves âgés entre 3 et 6 ans, une bonne connaissance des émotions prédit leurs compétences numériques (\*). Étant donné l’importance des capacités émotionnelles dans le développement de l’enfant, plusieurs programmes comprenant une large variété de supports, de procédures d’entrainement et d’outils d’évaluation ont été créés afin d’entraîner ces compétences. Cependant, ces programmes font principalement appel à des ressources visuelles – comme des jeux avec des visages d’émotions et des miroirs – privant alors les enfants déficients visuels des effets positifs de l’apprentissage des compétences émotionnelles.

En coopération avec la cheffe de projet Lola Chennaz et Dannyelle Valente, nous avons mis en lumière un ensemble d’études qui relèvent que les aveugles présenteraient des difficultés dans la production d’expressions émotionnelles volontaires et le contrôle de leurs intensités (\*), dans la reconnaissance des expressions vocales des émotions (\*) et dans la capacité à masquer et contrôler leurs émotions. Durant la petite enfance, le répertoire expressif facial des enfants aveugles serait aussi plus modeste que celui des enfants voyants (\*).

#### Le projet «Emotif-sens»

C’est à partir de ces constats que des chercheurs de l’Université de Genève ont lancé le projet «Emoti-sens» en partenariat avec l’Université Lumière Lyon 2. Ce projet a comme objectifs non seulement d’examiner les compétences émotionnelles chez les enfants déficients visuels, mais aussi de concevoir, avec ces enfants et des professionnels de la spécialité, un programme d’entrainement des émotions adapté à la déficience visuelle.

N.B. (\*) L’ensemble des citations, références et sources de cet article sont disponibles auprès de la rédaction ([redaction@sbv-fsa.ch](mailto:redaction@sbv-fsa.ch).)

#### Illustration

Copie d'un power-point présenté par l'orateur sur lequel sont présentés 8 visages de femmes et d'hommes qui expriment chacun l'effet de surprise, avec pour légende:

Présentation Powerpoint sur la question clé: Comment identifier les émotions sans voir? Photo: m.à.d.

## Le prix de l’innovation 2021 est allé à un trio de chercheurs enthousiastes de la HEG Arc

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d’œil»

La promesse des révolutions technologiques pourrait laisser croire que trouver l’information ad hoc est aisé pour tout un chacun. Mais pour les personnes aveugles et malvoyantes, il n’en est rien. Du point de vue des chercheurs, toute nouvelle technologie apporte avec elle des opportunités, son lot de limites, mais surtout de nombreux questionnements. Illustration avec le trio de chercheurs qui œuvre à la conversion automatique des manuels scolaires et a remporté le prix de l’innovation pour l’insertion professionnelle 2021.

À la Haute école de gestion Arc (HEG Arc // HES-SO) depuis neuf ans, Cédric Benoit, malvoyant, collabore avec le Prof. Dr. Cédric Baudet qui dirige des projets de recherche visant à réduire la fracture numérique entre voyants et déficients visuels. En qualité d’informaticien de gestion HES, Cédric Benoit est chargé de vérifier l’accessibilité technique de documents et de logiciels. Le duo a complété ses compétences avec celles de Maximiliano Jeanneret Medina, dans le même temps doctorant à l’institut Human-IST de l’Université de Fribourg. Ce dernier se spécialise dans les interactions personne-machine et en partie sur l’intelligence artificielle. Le trio postule sur un constat simple: «À quoi sert l’information qui m’intéresse si je ne peux ni y accéder, ni la comprendre, ni interagir avec le système de manière efficace?» Pour y répondre, ils s’appuient sur les notions complémentaires «d’accessibilité», «d’intelligibilité» et «d’interaction». Parmi leurs nombreux projets, ils se sont intéressés à la transcription automatique de la documentation scolaire indispensable à l’acquisition des savoirs. Ce projet a été récompensé par le premier prix lors du Symposium 2021 de l’insertion professionnelle (voir article, page 13).

#### L’intelligence artificielle en faveur de l’accessibilité du numérique

Le trio de chercheurs s’est approché du Centre pédagogique pour handicapés de la vue (CPHV) à Lausanne pour explorer des pistes d’amélioration en lien avec la transcription des manuels scolaires. Les étudiants déficients visuels, avec autant d’habileté que de résilience, font face à des documents souvent non accessibles, ayant une structure et un style inadaptés et ainsi peu intelligibles (p. ex. une mise en page en plusieurs colonnes, des images décoratives, des polices trop petites et des couleurs sans contraste). À ce jour, ces apprenants doivent surtout compter sur des transcriptions «humaines» effectuées par des spécialistes en la matière. Le trio suppose que le travail de transcription peut tirer parti des dernières avancées dans le domaine du deep learning, réputé pour simuler la vue humaine.

La solution logicielle développée s’appuie ainsi sur une intelligence artificielle qui imite le raisonnement humain des transcripteurs-adapteurs dans le but de comprendre le contenu d’une page d’un manuel scolaire. Ensuite, le logiciel convertit ce contenu en un document accessible. Toutefois, en comparaison avec d’autres domaines plus porteurs, l’utilisation du deep learning pour une finalité d’accessibilité des documents n’en est encore qu’à ses balbutiements. Le prix de l’innovation permettra de faire en sorte que «l’apprentissage machine» puisse se poursuivre, pour in fine donner une plus grande autonomie aux apprenants. En parallèle, le trio explore les capacités offertes par les lecteurs immersifs de dernière génération. À découvrir prochainement (<https://blog.ophtalmique.ch/2021/09/23/prix-innovation/>)

#### Photos

Photo 1: Trois hommes jeunes, portant un masque, posent fièrement. Celui de droite tient un gros document, sur lequel figurent la mention du premier prix, le montant et le logo du symposium., avec pour légende: Le trio de chercheurs Prof. Dr. Cédric Baudet, Cédric Benoit et Maximiliano Jeanneret Medina (de d. à g.) ont reçu le premier prix de l’innovation en 2021 lors du colloque «Portails». Photo: ©Fondation Asile des aveugles

Photo 2: Cette fois, c'est une dame qui tient le précieux "3ème prix" obtenu par la FSA, sans légende. Photo: ©Fondation Asile des aveugles

#### Encadré

#### Un prix également décerné à la FSA

La remise de ce prix de l’innovation est une véritable première en Suisse, voulue dans le cadre de la promotion du projet «Portails» et dotée de prix d’un montant de 60’000.–. Le deuxième prix est attribué à Pretac+ qui mène un projet pilote pour former des femmes malvoyantes ou aveugles à la méthode discovering hands® pour le dépistage tactile du cancer du sein. Quatre candidates vont débuter le programme de formation et pourront exercer en Suisse. Le troisième prix est attribué au «Job coaching» de la FSA pour sa proposition innovante de vidéo de présentation à envoyer avec le dossier de candidature. Les postulant.es peuvent rassurer les employeurs et démontrer de manière éloquente et rapide comment, grâce à de l’entraînement, à des aides et à des techniques de travail spécifiques, elles peuvent accomplir leurs tâches professionnelles et mettre en valeur leurs ressources et compétences. hr

### Cekdar Cinkilic: Un regain de confiance

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

L’offre de Job coaching de la FSA a permis à Cekdar Cinkilic de viser un certificat fédéral de capacité (CFC) d’employé de commerce après un début de parcours compliqué. Histoire d’une requisite.

Depuis août 2020, Cekdar Cinkilic, 25 ans, a de nouvelles perspectives qui, à peine plus d’un an après, ont renforcé sa confiance: grâce au soutien du Job coaching de la FSA, il termine, toujours suivi par Bettina Bergner, un apprentissage de commerce de trois ans auprès de la Haute école fédérale en formation professionnelle (HEFP) de Zollikofen. D’origine kurde, Cekdar a une rétinite pigmentaire (RP) depuis la naissance. Il considère qu’il a ainsi réussi à s’ouvrir des portes qui lui étaient auparavant fermées. Son parcours de vie illustre entre autres les lacunes qui restent à combler en matière d’inclusion, notamment sur le plan professionnel.

#### Débuts dans la vie professionnelle

Cekdar a grandi à Richterswil (ZH) et a fréquenté l’école pour personnes aveugles et malvoyantes de Zurich-Altstetten avant de rejoindre un enseignement régulier jusqu’au degré secondaire – avec l’aide d’un portable fourni par l’AI, du logiciel d’agrandissement ZoomText et d’une assistance personnelle pour des échanges réguliers. Il a ensuite suivi une formation professionnelle de base de deux ans au centre Obvita pour l’intégration professionnelle et le conseil en matière de handicap visuel à Saint-Gall et décroché son attestation de formation professionnelle (AFP) en 2015. La suite ressemble à une course d’obstacles – avec néanmoins quelques lueurs d’espoir: premiers essais infructueux de poser un pied dans le premier marché de l’emploi, programme AI «Prêt pour le marché du travail» comme mesure d’intégration auprès de la fondation zurichoise Enzian, rejet d’une demande de rente AI, près d’une année de chômage avec envoi de nombreuses candidatures mentionnant son handicap visuel, et pour l’heure, aucun soutien financier de l’ORP en raison d’un nombre de jours de travail insuffisant. Pour Bettina Bergner, il est très difficile pour les personnes en situation de handicap (visuel) qui ne disposent «que» d’une AFP de trouver un emploi.

Après plusieurs mois de petits boulots au sein de l’entreprise de ses parents, Cekdar s’est familiarisé auprès de SBH Basel, avec le soutien de l’AI, avec de nouveaux moyens auxiliaires comme Jaws, et a été suivi pendant trois mois par la fondation cb à Zurich-Oerlikon avant que son ORP l’autorise à bénéficier du Job coaching de la FSA. Les réunions fréquentes avec Bettina, ses conseils avisés, de même que le coaching et la consultation en réseau, lui ont permis de repenser son dossier de candidature, mais surtout d’entamer une formation ordinaire d’employé de commerce auprès de la HEFP, un employeur qui, comme la FSA (voir page 11), applique le principe de l’intégration professionnelle et offre aux jeunes aveugles et malvoyants une chance d’accéder au monde professionnel.

Une expérience qu’il considère comme toujours positive et très différente de sa formation AFP: «Le niveau est plus élevé, mais il est atteignable!» Au moment de notre entretien, fin septembre, Cekdar – en deuxième année d’apprentissage – se chargeait de l’administration du cours HEFP pour les experts aux examens. Une activité passionnante, comme il nous le confiait alors.

#### Prestations fondamentales de la FSA

Grâce à Bettina, Cekdar a aussi découvert d’autres prestations de la FSA. D’une part, le soutien offert par la fondation AccessAbility et les explications sur la compatibilité avec des logiciels tels qu’Abacus grâce au lecteur d’écran Jaws; d’autre part, les entraînements avec l’expert O&M Charly Meyer, qui lui facilitent la mobilité, notamment pour rejoindre avec sa canne blanche l’arrêt de tram et de bus en gare de Berne lorsqu’il se rend à ses journées de formation à la Wirtschafts- und Kaderschule Bern (WKS). Il a aussi bénéficié à la fois d’un préfinancement de la FSA pour pouvoir passer trois mois dans un logement assisté à l’école pour aveugles de Zollikofen, évitant ainsi des trajets astreignants, ainsi que d’un suivi didactique du service itinérant de l’école, pour recevoir les manuels sous forme numérique, pour le contact avec le personnel enseignant, pour aménager son poste de travail, etc.

Après son CFC de commerce, Cekdar envisage une formation continue «dans les RH» pour le développement et la promotion du personnel. En dehors du temps consacré aux révisions, Cekdar passe volontiers ses week-ends en famille, de préférence dehors – aussi avec ses amis –, et joue du saz, un luth à manche long aux sonorités typiques de son pays d’origine. Une vie prometteuse a débuté pour lui!

#### Photos

Photos 1-2: Un jeune homme déambule avec assurance, balayant les lignes de guidage avec sa canne blanche; le même homme est assis à l'ordinateur, consultant ses deux écrans, avec pour légende:

Pour Cekdar Cinkilic, sortir avec sa canne blanche est devenu tout aussi naturel que de travailler sur PC. Photo: Ivan Steiner / EHB.

## Une chance accrue d’accéder au futur souhaité

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d’œil»

PORTAILS, la plateforme dédiée à l’orientation, à l’insertion et la réinsertion professionnelle, propose des mesures qui ont pour but d’accompagner les personnes en situation de déficience visuelle (DEVI) dans leur parcours de formation professionnelle, dans l’adaptation d’un poste de travail existant ou dans la recherche d’un emploi adapté. Décryptage.

Aggravation de son glaucome, Amédée (50 ans) ne peut plus travailler à la comptabilité; étudiante, Marie (18 ans) se pose la question de la poursuite de ses études après la matu; Edmond (29 ans) apprend sa rétinite pigmentaire et se voit contraint à quitter ce travail manuel qu’il aime… Et maintenant? Préoccupées par leur avenir professionnel, ces personnes n’ont pas de réseau dans ce milieu. À ce stade, «se réinventer» est prématuré, car l’espoir réside encore dans le médical, la science ou la prière. Peu de personnes sont au courant de la complémentarité des prestataires qui peuvent apporter des outils et préparer à la transition vers un nouveau projet professionnel, ou aider à acquérir et retrouver la plus grande autonomie possible. Portails remet le bénéficiaire au centre de cette constellation de professionnels qui vous accompagne dans la démarche globale.

#### Transdisciplinarité des professionnels

«Dois-je le dire à mon patron actuel, dois-je demander une rente AI, comment font les autres, par où commencer, que se passe-t-il financièrement, que puis-je encore faire?», la valse des questions obsède. Or il se trouve qu’une foule de mesures de soutien sont déjà disponibles et qui, si elles sont activées dans le bon ordre, permettent de gagner un temps précieux en préservant la confiance en soi. Les réseaux de «Portails» disposent de spécialistes en basse vision, en question sociale, en informatique de pointe, en coaching, en mobilité, en psychologie et autres disciplines liées à la péjoration de la vue. Ces professionnels peuvent être (ré-)activés à plusieurs moments dans le processus et c’est là que réside la nouveauté. Les institutions qui gèrent l’accès ou le retour vers l’emploi (AI, ORP, etc.) y voient une efficacité et un intérêt économique manifestes. En effet, ce sont désormais des spécialistes qui connaissent la question du «handicap visuel» qui vont aborder avec vous les questions plus personnelles liées à l’évaluation des compétences, à l’orientation professionnelle, aux formations d’adultes, à l’adaptation des outils de réalisation, à l’ergonomie au travail, à l’adaptation des lunettes ou aux questions juridiques liées aux droits des personnes en situation de handicap, etc. Dans l’optique de l’engagement social des entreprises, les employeurs potentiels peuvent y voir une assistance bienvenue.

#### Le Job coaching de la FSA en fait partie

«Portails» est une des visions de Lucien Panchaud, directeur de la santé communautaire auprès de la Fondation Asile des aveugles à Lausanne, qui en a confié la responsabilité à Aline Leavy. Tous deux ont rapidement perçu la nécessité d’une offre rassembleuse qui inclut tous les acteurs spécialisés de la partie francophone, dont les services de consultation dans les différents cantons romands et les prestataires en informatique adaptée. Leurs débuts ont été prometteurs dans le cadre du suivi et de l’orientation des élèves aveugles et malvoyants de Romandie (issus de l’école publique inclusive ou résidents du CPHV). Un jour, Aline Leavy rencontre Catherine Rausch du Job coaching de la FSA lors d’une séance et réalise que ce «job coaching» est la pièce manquante au projet «Portails». Pointues dans leurs domaines, les deux professionnelles constatent immédiatement qu’elles ont les mêmes principes de travail pour leurs services, que l’interdisciplinarité et la complémentarité des prestations peuvent apporter les solutions les plus pertinentes à la personne concernée. Lors d’une collaboration qui démarre, il sera par exemple possible d’enchainer un job coaching à l’orientation professionnelle ou vice-versa, de trouver des ressources nécessaires pour les clientes et clients du job coaching. Le futur souhaité n’est plus un rêve inaccessible.

#### Photo

Derrière le pupitre du symposium, une femme, vêtue de blanc, à la chevelure brune et longue lève la main gauche en signe d'accord, avec pour légende:

Aline Leavy, cheffe de projet «Portails . Photo: ©Fondation Asile des aveugles.

#### Encadré

Cette collaboration est disponible pour toutes les personnes malvoyantes et aveugles en recherche d’emploi ou pour le maintien de leur poste de travail en Romandie.

«Job coaching»: www.sbv-fsa.ch; [jobcoaching@sbv-fsa.ch](mailto:jobcoaching@sbv-fsa.ch); 031 390 88 53

«Portails»: www.ophtalmique.ch; portails@fa2.ch; 021 626 87 58

# La vie de la fédération

## Point de vue

Roland Studer, président de la FSA

Chère lectrice, cher lecteur,

«La FSA est l’organisation nationale dans laquelle les personnes aveugles et malvoyantes s’unissent pour s’entraider, s’autodéterminer et défendre leurs intérêts.» (Art. 1 de nos statuts)

Sommes-nous capables de nous entraider? D’après la version germanophone de Wikipédia, les groupes d’entraide mutuelle sont des regroupements de personnes qui vivent un même problème ou une même situation et souhaitent collectivement entreprendre quelque-chose contre, respectivement pour. La logique voudrait donc que nous nous mobilisions nous-mêmes pour défendre nos intérêts.

Les comités des sections me confient souvent leur charge de travail trop importante, et nous nous devons de prendre cette doléance au sérieux. Mais si nous ne le faisons pas nous-mêmes, qui le fera pour nous? Voulons-nous devenir une association de bienfaisance qui laisse des tiers représenter nos intérêts? Personnellement, ce n’est pas ce que je veux. Il n’y a pas plus authentique que de représenter soi-même ses intérêts. L’aphorisme «rien sur nous sans nous» est fréquemment utilisé. Pour lui donner vie, nous devons le «nourrir» avec des actes. Je suis persuadé que nous pouvons – si nous travaillons efficacement et fixons des priorités au secrétariat général et dans les comités – nous dresser avec succès pour faire valoir nos intérêts. La collaboration entre les sections, mais aussi entre la FSA et les sections, doit être améliorée. Nous devons nous concentrer sur nos objectifs et ne pas trop nous perdre dans des questions accessoires.

La FSA va fêter ses 111 ans. Sa longévité prouve sa nécessité, et nous sommes certainement tous d’accord pour affirmer qu’il reste encore beaucoup à faire. Nous avons un énorme potentiel grâce à l’engagement des comités, des délégués et des employés. Si nous savons l’exploiter, nous pouvons obtenir des succès majeurs et répondre à la question initiale par: «oui, nous sommes capables de nous entraider!»

Je me réjouis de notre collaboration et des échanges avec les sections en vue des possibilités d’améliorer cette collaboration.

#### Photo

Portrait de Roland Studer. Photo: Peter Pfister

## Renouvellement du comité fédératif

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Lors de l’assemblée des délégués 2021 qui s’est tenue fin août, les déléguées et délégués ont élu Roland Studer nouveau président de la FSA et ont confirmé Michaela Lupi (désormais nouvelle vice-présidente), Christoph Käser et Giuseppe Porcu dans leurs fonctions. Par ailleurs, deux nouveaux membres ont été élus au Comité fédératif. Voici leur portrait.

**Christian Huber** (section Suisse centrale), frappé de dégénérescence maculaire juvénile avec symptômes dès le début de l’âge adulte, travaille à 50% dans l’organisation de cours et comme responsable de cours à l’École de la pomme alémanique. Il connaît donc bien les questions liées à la formation. Le fait qu’il devienne désormais responsable du dossier «cours et CFR» au Comité fédératif était un choix évident. Il estime important de concevoir un programme de cours qui intéresse un public jeune. De formation mécanicien et technicien de machines ET, Christian Huber est aussi conseiller indépendant en projets, notamment pour de petites entreprises sans département «développement.» Son parcours dans le secteur privé lui permet de bien connaître l’importance du rapport prix-prestations. À l’échelle de la fédération, il est essentiel pour lui de veiller à ce que les moyens financiers existants soient investis le plus possible au profit des membres. Il estime tout aussi urgent d’intégrer les membres – qui doivent par ailleurs être placés devant leurs responsabilités. Leur «participation essentielle» doit notamment indiquer quelles sont leurs thématiques prioritaires au niveau de la défense des intérêts, par exemple. Âgé de 43 ans, Christian Huber est convaincu que c’est le seul moyen d’amener la base à s’identifier aux activités de la fédération. Il entend aussi faire bouger les choses en politique sociale en se focalisant à cet égard sur l’intégration professionnelle: «Le système de rentes actuel, ainsi que le manque d’incitations pour les employeurs, sont synonymes d’un énorme potentiel inexploité sur le plan économique et social.» Il faut par ailleurs que la nomination de personnes en situation de handicap à des postes de direction devienne une évidence. Enfin, ce Lucernois qui s’investit aussi dans les tâches familiales, souhaite une plus grande participation à la vie publique et une meilleure «visibilité dans les médias» des personnes en situation de handicap.

**Luana Schena** (section Grisons) étudie la géographie à l’Université de Zurich et sait, d’expérience où des efforts doivent encore être faits en matière d’accessibilité. En parallèle à ses études, entre septembre 2019 et décembre 2020, elle a traité des questions liées à l’accessibilité sans barrières et à la numérisation en tant qu’assistante de projet à l’université, et constate désabusée: «La sensibilité à ces questions fait encore défaut, par exemple pour des sites web sans barrière ou des textes alternatifs pour les images web.» Pour ses «études visuelles», elle mise sur des moyens auxiliaires comme Jaws et ZoomText, et dépend – comme lors d’excursions – des descriptions fournies par ses assistants qui connaissent les modules de formation. Une aniridie, une maladie oculaire rare, a été diagnostiquée à sa naissance. Ces dernières années, sa capacité visuelle s’est stabilisée à 2% à peine. Après son élection au Comité fédératif, qui pour elle était loin d’être une évidence, elle a repris les dicastères membres, formation et jeunesse. Ses axes prioritaires sont les offres de la FSA pour les jeunes, les possibilités d’échange notamment dans des groupes WhatsApp ou des réunions en présentiel, les ateliers autour de nouveaux moyens auxiliaires ou les sorties concerts avec des personnes accompagnantes, sans avoir encore à proprement parler de «plan directeur». Elle entend découvrir au plus vite les initiatives lancées dans les sections romandes de Genève et Vaud pour la jeune génération et faciliter leur déploiement en Suisse alémanique, sans pour autant réinventer la roue. Elle estime en outre important de renforcer les activités au niveau politique, avec pour objectif de développer encore l’image nationale de la FSA. Âgée de 22 ans et issue d’une famille italienne, Luana a une expérience «frustrante» de la politique partisane et s’est engagée activement pour l’International Camp on Communication and Computers (ICC). Elle a fondé et préside la commission Études et handicap à l’Université de Zurich et siège au comité de l’association Tatkraft, qui défend les points de vue, attentes et demandes des personnes en situation de handicap.

#### Photos

Photo 1: Portrait de Christian Huber, Photo: m.à.d

Photo 2: Portrait de Luana Schena, Photo: m.à.d.

## Urs Kaiser, une des clés de voûte de la FSA

Remo Kuonen, ancien président de la FSA

À mon entrée dans les organes de la FSA à la fin des années 1980, j’ai découvert et immédiatement apprécié Urs pour son enthousiasme, son sens de l’à-propos, son énergie, ses facultés d’analyse et sa capacité à percevoir les futures orientations. Il s’inscrivait dans la droite ligne des pionniers à l’origine de notre Fédération. Aujourd’hui, on peut dire qu’il est une des pierres angulaires de l’édifice de notre organisation.

En compagnie de quelques autres amis, nous échangions abondamment sur les différents points de vue alémaniques et romands, l’intégration culturelle et professionnelle des personnes handicapées de la vue dans la société, l’évolution profitable des nouvelles technologies pour nous. Doté d’une faculté incroyable d’extrapoler l’avenir de la Fédération, Urs s’est investi sans compter en faveur du développement des moyens financiers disponibles pour la FSA, tout particulièrement avec la mise en place des premières campagnes de collectes de fonds avec l’offre du mythique «Atlas suisse de poche», qui a connu un succès prodigieux et généré des profits extrêmement importants, qui ont permis le développement de nombreuses prestations en faveur des membres de la FSA. Par ailleurs, à la demande de deux représentants romands de l’époque au sein du Comité central, il s’est aussi engagé pour la refonte des structures de notre organisation, qui a conduit à la création d’une véritable organisation de niveau national, représentant l’ensemble du territoire suisse.

#### Faire progresser la connaissance

Toujours sur le pont, à l’affût de nouveaux moyens techniques pour faciliter la vie des personnes handicapées de la vue, étant lui-même de plus en plus impacté par la perte de son acuité visuelle, Urs s’est impliqué, pour ne pas dire «s’est plongé» comme un véritable «geek», dans l’utilisation des téléphones mobiles dès leur apparition sur le marché. Et, comme vous le savez tous, l’évolution dans ce domaine a été fulgurante, à tel point que nous sommes passés d’une époque que l’on pourrait qualifier de moyenâgeuse à une autre de type futuriste. À l’origine de la création de la fameuse «École de la pomme», il n’a eu de cesse de faire progresser la connaissance et l’apprentissage pour les personnes handicapées de la vue de ce nouvel outil qui est aujourd’hui une sorte de «prolongement de notre corps et de notre cerveau».

Ce n’est évidemment pas en si peu de lignes que l’on peut énoncer et décrire toutes les contributions de Urs au monde des aveugles et malvoyants de notre pays. Il faudrait certainement lui consacrer une biographie. Toujours infatigable, il poursuit son œuvre en ne cessant pas de s’engager pour faire progresser la «cause», comme il aime à le dire, mais aussi de s’impliquer au sein de la collectivité au quotidien, entre autres en soignant sa voix dans le chœur de Soleure.

#### Photo

Portrait de Urs Kaiser. Photo: m.à.d.

## Sage centenaire

Hervé Richoz, rédacteur "Clin d'œil"

La section neuchâteloise n’est pas peu fière de compter parmi ses membres un illustre centenaire en la personne de Marcel Bouverat.

Actuellement domicilié au Locle, Marcel Bouverat est jurassien, né 100 ans plus tôt, le 2 septembre 1921! Dans son interview (Clin d’œil mars 2017), Marcel nous racontait son intérêt pour l’iPhone, ses souvenirs de responsable financier de l’entreprise horlogère Doxa, fabricant ces horloges qui habillaient les tableaux de bord des prestigieuses voitures Bugatti, ainsi que les montres de plongée pour l’US Navy. C’est avec grande fierté et admiration que nous saluons ce sage centenaire! hr

#### Photo:

Portrait de Marcel Bouverat, Photo: Hervé Richoz

## Manifestations

Le besoin de rencontre et de partage est toujours aussi grand entre membres au sein des sections de la FSA. Vos comités composent avec les aléas de la situation actuelle et vous proposent des activités dans le respect des normes en vigueur. N’hésitez pas à les contacter et à consulter les circulaires de section et autres canaux d’information à disposition.

### Romandie

#### Section Bienne-Jura bernois

15.12 Plaisir fondue

05.02 Assemblée générale, Rest. Fondation «Battenberg»

Esther Weber, 032 331 25, 13 ou weberesther@gmx.ch; Web: https://sbv-fsa.ch/fr/sektionen/bienne

VoiceNet, rubrique 1 2 1

#### Section Fribourg

22.01 Apéro de bienvenue, Fribourg (A. Zullo)

15.02 Visite de l’abbatiale de Payerne (Ch. Rollinet)

15.03 Bains thermaux, Charmey (A. Zullo)

19.03 Assemblée générale, Fribourg (A. Zullo)

Pour toute question, vous pouvez vous adresser au président ou aux responsables spécifiques. Groupes de contact – Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19; Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16; Romont: Jean-Louis Uldry, 026 652 40 00; Morat: Beatrice Imoberdorf, 026 670 85 85

Renseignements – Balades: Florian Romain, 079 520 24 14

Tandem: Christophe Rollinet, 079 253 30 68

Web: https://sbv-fsa.ch/fr/sections/fribourg; VoiceNet: rubrique 1 3 1+

#### Section Genève

À confirmer: Assemblée générale

Laurent Castioni, 079 573 85 65, lolo.castioni@bluewin.ch; https://fsa-geneve.ch/; VoiceNet rubrique 1 4 1

#### Section Jura

05.02 Assemblée générale

Valérie Froidevaux, 079 461 11 50, valeriefr@bluewin.ch; http//fsa-jura.ch/; VoiceNet, rubrique 1 5 1

#### Section Neuchâtel

26.02 Assemblée générale

Patrick Mercet, 032 544 47 87, mercet.patrick@gmail.com; http://sbv-fsa.ch/fr/sections/neuchatel; VoiceNet rubrique 1 6 1

#### Section Valais

12.03 Assemblée générale

Denis Maret, 079 218 59 35, denismaret@gmail.com; http://fsa-valais.ch/; VoiceNet rubrique 1 7 1

#### Section Vaud

19.03 Assemblée générale

Pierre Calore, 079 330 16 33, pierre.calore@gmail.com; fsa-vaud.ch/;  
VoiceNet, rubrique 1 8 1

### Suisse allemande

#### Section Argovie-Soleure

22.01 Apéro de Nouvel An

09.03 Journée Jass, «Residenz Bornblick» Olten

19.03 Assemblée générale

Cours de Pilates et groupes créatifs à Aarau, contactez la FSA; cours d’anglais à Olten. Table ronde et rencontre café, «Aarauerstube», Aarau. www.sbv-bvas.ch; VoiceNet allemand: rubrique 1 2 1

#### Section Berne

08.01 30e Berner Jasstag, Signau

05.03 Journée promenade

12.03 Assemblée générale

Tables rondes: 28.01, 25.02, 25.03 au «Egghölzli» Berne; Showdown-Training: jeudi soir (essai: 3x gratuit)

Web: www.sbv-fsa.ch/sektionen/bern;

VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 1

#### Section Oberland bernois

12.03 Assemblée générale

Groupes créatifs: Thoune et Spiez.

Web: <https://sbv-fsa.ch/sektionen/berner-oberland> VoiceNet allemand: rubrique 1 3 1 2

#### Section Grisons

08.01 Apéro Nouvel-An, Coire

27.01 Rencontre «anderssehen»: Rätisches Museum

12.02 Promenade Wandervögel

24.02 Rencontre «anderssehen»: RhBInfrastrukturstützpunkt

12.03 Assemblée générale, «VaBene», Coire

31.03 Rencontre «anderssehen»:

Cotinelli, dégustation de vin

Contact@anderssehen.ch, 078 704 72 24. Info: www.anderssehen.ch.

Web: http://www.anderssehen.ch/VoiceNet en allemand: 1 5 1 1 et 1 5 1 2.

#### Section Suisse nord-occidentale

16.12 Rencontre «vue» au «Prima Vista»

24.12 Célébration de l’avent, «Prima Vista

26.03 Assemblée générale

Web: https://sbv-fsa.ch/sektionen/nordwestschweiz

VoiceNet allemand: rubrique 1 7 2 1

#### Section Suisse orientale

26.02 Assemblée générale, Saint-Gall

Web: https://sbv-fsa.ch/sektionen/ostschweiz

VoiceNet allemand: rubrique 1 7 1 2

#### Section Suisse centrale

02.04 Assemblée générale

Table ronde: 01.02, 01.03 (tous les premiers mardis du mois); Rolf von Wartburg, rolf.v.wartburg@bluewin.ch

VoiceNet allemand, rubrique 1 8 1

#### Section Zurich-Schaffhouse

05.03 Assemblée générale

Lunch du samedi: 10h30, «Stella del Centro», Uster: 09.01, 26.02, 26.03 (Urs Lüscher, 044 940 93 10), Groupe de marche Soleblitz: 22.01, 19.02, 26.03: Secrétariat, 044 940 93 10, sektion.zh@sbv-fsa.ch. VoiceNet allemand: rubrique 1 9 1 2

## Vos prochaines sorties (avec audiodescription ou visites guidées)

Décembre: 18.12 Vevey, Le Reflet, «Mon petit pays» (EV). 19.12 Genève, Théâtre du Loup, «Nils, le merveilleux voyage» (EV)

Janvier: 15.01 Bienne, Nebia, «Danse macabre» (EV). 21.01 Nechâtel, Passage, «Le conte des contes» (EV). 22.01 Sierre, TLH, «Mon petit pays» (EV). 23.01 Nyon, Usine à gaz, «Danse macabre» (EV). 28.01 Gland, Grand-Champs, «Les femmes savantes» (EV). 29.01 BSR Apéro, Lausanne, Lolvé Thillmanns (BSR)

Février: 19.02 Lausanne, Vidy, «Giselle» (EV). 20.02 Delémont, Théâtre du Jura, «Et j’ai crié Aline» (EV). 20.02 Vevey, Oriental, «Les femmes savantes» (EV). 27.02 Givisiez, Théâtre des Osses, «Une rose et un balai» (EV)

Mars: 04-05.03 Théâtre de Carouge, «La fausse suivante» (DpV). 06.03 Renens, TKM, «Le conte des contes» (EV). 10.03 Genève, St-Gervais, «Giselle» (EV). 12.03 Yverdon, Echandole, «Boucle d’or» (EV). 19.03 Sierre, TLH, «Boucle d’or» (EV). 20.03 Delémont, Théâtre du Jura, «Giselle» (EV)

Veuillez confirmer votre présence et vous informer des recommandations sanitaires en vigueur: (AdI) www.lartdinclure.ch; (BSR) www.bibliotheque-sonore.ch; (DPV) www.direpourvoir.ch; (EV) Ecoute-voir, www.ecoute-voir.org.

# FSA interne

## Assemblée des délégués 2021 au Kursaal de Berne

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Comme l’année passée et toujours en raison de la crise sanitaire, l’Assemblée des délégués n’a pas pu se tenir comme prévu mi-juin mais a dû être reportée à fin août. Les 28 et 29 août, 36 déléguées et délégués se sont réunis au Kursaal à Berne pour traiter les affaires statutaires et diverses propositions, ainsi que réélire le Comité fédératif, présidence comprise. Roland Studer a été élu président pour succéder à Remo Kuonen, qui a quitté son poste fin août après avoir atteint la limite de mandats de douze ans.

Après l’allocution de bienvenue du président Remo Kuonen pour sa dernière Assemblée des délégués (AD) en tant que président de la FSA, suivie de l’appel et l’approbation de l’ordre du jour, des invités d’organisations partenaires ont pris la parole, dont Julien Neruda, directeur de l’association faîtière Inclusion Handicap, et Raphaël de Riedmatten, directeur d’AGILE.CH. Pour Julien Neruda, la mise en œuvre de concert d’un «plan d’action» s’impose dans l’optique de la Convention de l’ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), ainsi qu’une plus grande «dynamique politique», notamment en vue de l’audit de l’ONU sur l’application de la CDPH prévu en 2022 à Genève. Raphaël de Riedmatten a quant à lui plaidé pour un resserrement des liens de coopération entre les organisations suisses du handicap, afin de renforcer l’autodétermination des personnes concernées et de leur permettre de «participer pleinement» à une société inclusive.

#### Progrès accomplis

Ces prises de parole engagées ont été suivies par des informations de la direction de la FSA et autres rapports sur les plans d’affaires des CFR, ainsi que sur le Job coaching de la FSA. Le secrétaire général Kannarath Meystre en a profité pour répondre à diverses questions des déléguées et délégués avant d’indiquer que la certification ZEWO avait été renouvelée. Le procès-verbal de l’AD 2020 ayant été approuvé à l’unanimité, le président Remo Kuonen a, pour une dernière fois, pris la parole et adressé des remerciements aux membres du comité, au secrétaire général de la FSA ainsi qu’à sa famille, avant de revenir sur ses douze années au poste de président. Il a rappelé que son objectif a toujours été d’établir la fédération comme une «organisation crédible» et une «entité stable» dotée de bases solides.

Les défis n’ont pas manqué: révision totale des statuts en 2011; nouvelle ligne directrice et nouvelle stratégie; frein au déficit structurel; développement de l’offre de prestations; actionnariat d’Accesstech; déménagement du secrétariat général; fondation de l’École de la pomme et passage à l’autonomie à l’instar de Retina Suisse; vente de Solsana, le tout sous le signe «des progrès réalisés ensemble». Le futur ex-président en a profité pour rappeler quelques grands moments comme la fête du centenaire de la FSA en 2011, la mise en place du Conseil des sections sur proposition de son successeur Roland Studer, les contrats de prestations avec les défenses régionales des intérêts, la collaboration avec l’organisation faîtière UCBA et le Lions Club Suisse-Liechtenstein, avec inauguration de la maquette tactile du Palais fédéral fin avril 2018 en présence du conseiller fédéral Ueli Maurer.

Après ce discours présidentiel, les déléguées et délégués ont approuvé les comptes annuels, le rapport de révision et le rapport annuel 2020, commentés par le vice-président Urs Kaiser, lui aussi arrivé au terme de son mandat de douze ans, donné décharge au Comité fédératif (CF), décidé de maintenir la cotisation annuelle à 10 francs par membre. Le plan de financement 2020-2023, avec des principes de politique des prix pour les produits et prestations de la FSA, a également été accepté, de même que la suppression des chèques Reka à prix réduit, le maintien (pour l’heure) des sept sièges au Comité fédératif, le budget pour les festivités liées au 111e anniversaire de la FSA et une révision partielle des statuts.

#### Entre adieux renouvellement

Le lendemain, le président Remo Kuonen a accueilli les déléguées et délégués en mentionnant les «précieuses opportunités d’échange» qu’offre une assemblée sur deux jours, avant de prendre congé des membres sortants Corinne Aeberhard, Adeline Clerc et Urs Kaiser, véritable «pilier de la FSA», en des termes chaleureux et élogieux. Urs Kaiser à son tour rendu hommage à Remo Kuonen, soulignant au passage leur «collaboration amicale».

Après une discussion enjouée sur la prestation saluée de la commission de sélection ayant été instaurée, ainsi que sur le comité – pour l’heure incomplet en l’absence de représentation romande –, les déléguées et délégués ont élu Roland Studer (section ZH-SH) nouveau président de la fédération et confirmé dans leurs fonctions. Les membres du CF sortants Michaela Lupi, Christoph Käser et Giuseppe Porcu. Christian Huber (section Suisse centrale) et Luana Schena (section Grisons) ont été nouvellement élus au Comité fédératif. Tous ont accepté leur élection. Roland Studer, successeur de Remo Kuonen, a pu à cette occasion exprimer le plaisir avec lequel il se promettait de relever les défis qui se présenteraient à lui en tant que président, précisant que la Suisse romande serait à l’avenir également représentée au Comité fédératif.

#### Photos

Photo 1: Le président Remo Kuonen, tête penchée vers la droite, parle au micro, avec pour légende:

Une nouvelle étape s’ouvre à lui, avec davantage de temps à consacrer à sa famille: Remo Kuonen lors de sa dernière AD en tant que président. Photo: rer

Photos 2-3: Sous l'œil observateur du secrétaire général Kannarath Meystre, Remo Kuonen debout et souriant, adresse un message à Urs Kaiser, assis qui rigole; Remo Kuonen se penche cette fois vers Adeline Clerc, assise et tenant le micro, pour lui remettre un cadeau; avec pour légende:

Prise de congé dans la bonne humeur: Kannarath Meystre, secrétaire général, avec Remo Kuonen (président) et Urs Kaiser (vice-président) ainsi qu’Adeline Clerc (comité fédératif), qui reçoit un présent de Remo Kuonen. Retenue par des obligations professionnelles, Corinne Aeberhard n’a pas pu participer à l’AD. Il a été pris congé d’elle en son absence. Photos: Roland Erne

Photo 4: Le nouveau Comité fédératif incorpore, avec pour légende:

Le Comité fédératif élu pour la prochaine mandature 2021-2024 au complet: (depuis la gauche) Michaela Lupi, Giuseppe Porcu, Christoph Käser, Roland Studer, Luana Schena et Christian Huber. Photo: Susanne Steiner

#### Encadré

Date à réserver: la prochaine assemblée des délégués de la FSA aura lieu le 11 juin 2022.

## Si importante Journée de la canne blanche

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d’œil»

Les sections de la FSA se sont une nouvelle fois investies pour aller à la rencontre du public et marteler les messages aussi simples et pourtant si essentiels pour nous: «Canne blanche = stop!» et «Lignes de guidage libérées = orientation assurée». Une incursion à Estavayer-le-Lac permet de mesurer tout le travail qu’il reste à faire pour que nous (re)devenions visibles.

Situé au bord du lac de Morat, Estavayer-le-Lac se réveille dans la fraicheur d’automne ce vendredi 15 octobre. Le soleil caresse les façades de la cité staviacoise qui s’anime d’un trafic qui se densifie en centre-ville. Depuis le lac, vu les nombreux chantiers, voitures, camions et vélos doivent monter péniblement jusqu’au cœur de la vielle-ville en empruntant la route du Port en raison des nombreux chantiers. Soudain, une personne «canne blanche levée» demande la priorité pour traverser la rue. C’est Andrea Zullo, président de la section fribourgeoise de la FSA, qui va vivre quelques sueurs froides durant cette matinée de sensibilisation grandeur nature. Associée à l’opération, la police communale d’Estavayer veille, dissimulée à quelques pas, pour assurer sa sécurité et celle de Christophe Rollinet, également présent. Interpellées sur leur comportement manifestement fautif, bon nombre de conducteurs trouvent immédiatement des excuses telles que: «Oui je sais», «Je croyais que c’était pour le marquage des rues», «Ce n’étaient pas des bâtons de marche?», «Mais… je l’ai bien évité non?». L’heure n’était pas aux amendes, mais à la sensibilisation. Le trafic arrêté, les policiers ont rappelé les règles aux chauffeurs étourdis, ainsi qu’aux véhicules suivants dans la file. Heureusement, une grande majorité des conducteurs s’est arrêtée à temps ou a marqué une hésitation manifeste. Toute fière d’avoir bien agi, une jeune conductrice déclare même «que son moniteur d’auto-école lui avait même recommandé d’aider à traverser dans les cas extrêmes». L’espoir reste donc de mise.

#### Photo

Une voiture s'arrête à la limite de l'ombre pour laisser passer une personne munie d'une canne blanche. A l'écart, deux policiers portant un gilet jaune fluo, observe la scène, avec pour légende:

Sensibilisation en vieille ville d’Estavayer- le-Lac (FR) : le président de section Andrea Zullo (à gauche) et le vice-président Christophe Rollinet, accompagnés de policiers, testent la capacité d’arrêt des automobilistes. Photo: hr

## 35 années au service des clients valaisans

Christine Arlettaz pour l’équipe du Service de consultation de Sion.

Spécialisée en orientation, en actes de la vie journalière, Esther Challandes est ergothérapeute au service de Sion de la FSA. Elle parcourt le Valais depuis 35 ans pour aménager l’autonomie des personnes atteintes dans leur santé visuelle, dans leurs déplacements et leur quotidien. Gratitude.

Mémoire vive de notre service, Esther connaît toutes les ficelles du métier. Avec son esprit créatif, elle réussit toujours (ou presque) à trouver la solution pour améliorer le quotidien des clients du service FSA: elle est notre «magique Esther!» Reine de la boîte à outils, vous la croiserez régulièrement avec un tournevis, une boîte de clous ou un rouleau de scotch à la main, car sa devise reste: «Rien ne se jette, tout se répare ou peut encore servir». Merci Esther pour ce que tu mets au profit de nos clients, tes compétences, ton humanité, ton sens de l’écoute et ta belle humeur.

#### Photo

Portrait de Esther Challandes, qui joint les bouts de ses doigts pour démontrer une situation, sans légende. Photo: Christine Arlettaz.

## Appel à candidature pour le Comité fédératif

D’ici à la prochaine Assemblée des délégués le 11 juin 2022, la Fédération suisse des aveugles et malvoyants recherche un membre issu de la Romandie pour siéger au Comité fédératif.

Les statuts de notre fédération stipulent (Article 31, alinéa 1) que les régions linguistiques doivent être équitablement représentées. Ce n’est actuellement pas le cas.

Engagez-vous à façonner l’avenir de la plus grande organisation d’entraide pour aveugles et malvoyants de Suisse, riche d’environ 120 collaborateurs. Pour rappel: tous les membres majeurs de la FSA ont le droit de se porter candidat à une élection. Tous les membres aveugles ou malvoyants, disposant de leurs droits civiques et issus de nos 16 sections sont éligibles.

Envoyez votre candidature d’ici fin mars 2022 par courriel ou par courrier avec la mention «Candidature au Comité fédératif»: direktion@sbv-fsa.ch ou Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA), Könizstrasse 23, case postale, 3001 Berne.

Si vous avez des questions, vous pouvez contacter Roland Studer, président du Comité fédératif, (roland.studer@sbv-fsa.ch).

# Annonces

## Zur Rose, La sécurité est dans la boîte.

Plus d’indépendance pour les personnes atteintes déficience visuelle.

Avec la boîte Dailymed conçue en partenariat avec la Fédération suisse des aveugles et malvoyants, la prise de médicaments est simplifiée. Vous les recevez en temps voulu, emballés, triés dans l’ordre de prise. De plus, l’ensemble des informations concernant les médicaments et leur prise est accessible et audible grâce à un code QR.

Soutenu par les caisses-maladie. Plus d’informations au Tél. 0800 488 012

dailymed.ch/fr/qr

DAILYMED

## UCBA: Mini Vision 2 – téléphone portable vocalisé

• clavier à grosses touches avec repères tactiles

• écran à gros caractères

• synthèse vocale avec son clair et puissant

• très simple à utiliser

• Prix UCBA: CHF 419.00

Commandez-le au 021 345 00 66 ou par courriel à [materiel@ucba.ch](mailto:materiel@ucba.ch).

Commandez maintenant

UCBAveugles

Union centrale suisse pour le bien des aveugles

## eSight: EveryoneDeservesToSee

#### Les lunettes électroniques

La quatrième génération de l'eSight est maintenant disponible, et son nouveau design est remarquable. Bien équilibré et adapté, vous portez l'eSight 4 sur votre tête et avez ainsi les deux mains libres.

Grâce aux surfaces tactiles situées à l'extérieur de l'eSight ou à la télécommande, vous pouvez régler l'affichage de la caméra haute résolution en grossissant jusqu'à 24 fois et en affichant différents contrastes sur les deux écrans OLED.

Essayez l'eSight4 et les lunettes électroniques alternatives telles que NuEyes e2, AceSight et IrisVision dans votre centre de conseil, chez Accesstech ou dans l'une des filiales de la Fondation AccessAbility.

Nous nous réjouissons de vous recevoir

Lucerne 041 552 14 52

Saint-Gall 071 552 14 52

Berne 031 552 14 52

Neuchâtel 032 552 14 52

Zurich 044 552 44 52

[www.accessability.ch](http://www.accessability.ch), [romandie@accessability.ch](mailto:romandie@accessability.ch)

## Help2type

Tapez rapidement et en toute sécurité sur votre smartphone grâce au clavier mobile et compact d‘help2type

Vous souhaitez communiquer, commenter les ré seaux sociaux et ainsi faire partie de la société numérique? Avec le clavier help2type, c‘est possible. Les touches tactiles sont la condition préalable à la communication écrite avec les smartphones Apple et Android. Le clavier de help2type est un outil reconnu.

Commandez votre clavier dès aujourd‘hui sur [www.help2type.ch/bestellen](http://www.help2type.ch/bestellen) pour CHF 229.–.

## envision: Envision Glasses

Les lunettes pour l'application Envision

Après avoir été le premier importateur suisse à proposer le lecteur innovant OrCam MyEye en 2016, vous pouvez désormais également trouver le nouveau produit d'Envision Technologies dans nos agences.

Les lunettes Envision vous permettent d'utiliser toutes les fonctions de l'application Envision, y compris la possibilité de reconnaître des textes imprimés ou manuscrits dans 58 langues et de les faire lire à voix haute. Envision utilise notamment la caméra 8Mp des Google Glasses. Le fonctionnement est assuré par une surface tactile sur les lunettes.

Essayez les lunettes Envision dans votre centre de conseil, chez Accesstech ou dans l'une des filiales de la Fondation AccessAbility.

Lucerne 041 552 14 52

Saint-Gall 071 552 14 52

Berne 031 552 14 52

Neuchâtel 032 552 14 52

Zurich 044 552 44 52

[www.accessability.ch](http://www.accessability.ch), [info@accessability.ch](mailto:info@accessability.ch)

# Impressum

Journal de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur www.sbv-fsa.ch, sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par courriel, en français et en allemand («der Weg»). Membres FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse) CHF 28.–, (étranger) CHF 34.–

Éditeur: Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, www.sbv-fsa.ch

Rédaction FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, [redaction@sbv-fsa.ch](mailto:redaction@sbv-fsa.ch), Hervé Richoz (hr), Roland Erne (rer)

Traduction Apostroph Bern AG

Photo page titre: Un coaching professionnel réussi: grâce au soutien de la FSA, Léa Rey, malvoyante, peut continuer à réaliser son souhait de créations florales pour embellir mariages et événements. À 26 ans, elle travaille désormais pour «Inspiration Végétale» à Fribourg où l’entreprise tient une boutique dans la succursale Manor. Photo: Keren Bisaz/Mirages Photography.

ISSN 2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (braille), 2296-1941 (CD)

Layout et impression: Ediprim SA, Bienne

Version braille Bibliothèque Braille Romande (BBR)

Version audio Bibliothèque Sonore Romande (BSR)

Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d’œil»: lundi 31 janvier 2022